

Au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié recule dans presque toutes les régions

Emploi et taux de chômage localisés (par région et département) - quatrième trimestre 2024

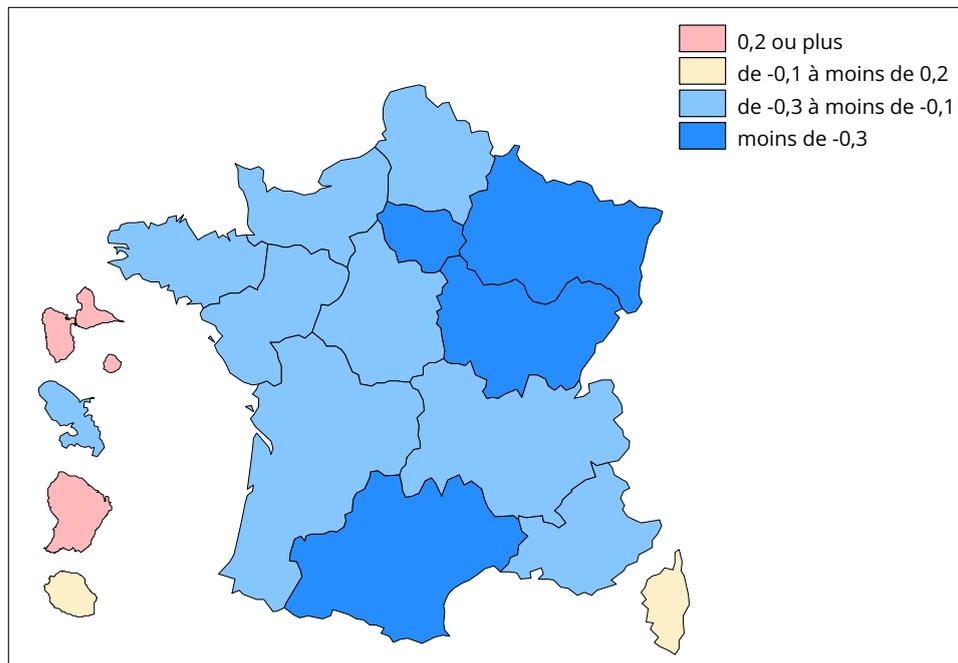
Informations Rapides · 25 mars 2025 · n° 78



Au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié recule dans toutes les régions de l'Hexagone

Entre fin septembre 2024 et fin décembre 2024, l'emploi salarié sur le territoire national dans son ensemble (hors Mayotte) se replie de 0,3 %, après +0,1 % au troisième trimestre 2024.

Évolution de l'emploi salarié régional entre fin septembre 2024 et fin décembre 2024 (en %)



Note : Données CVS en fin de trimestre. La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %.

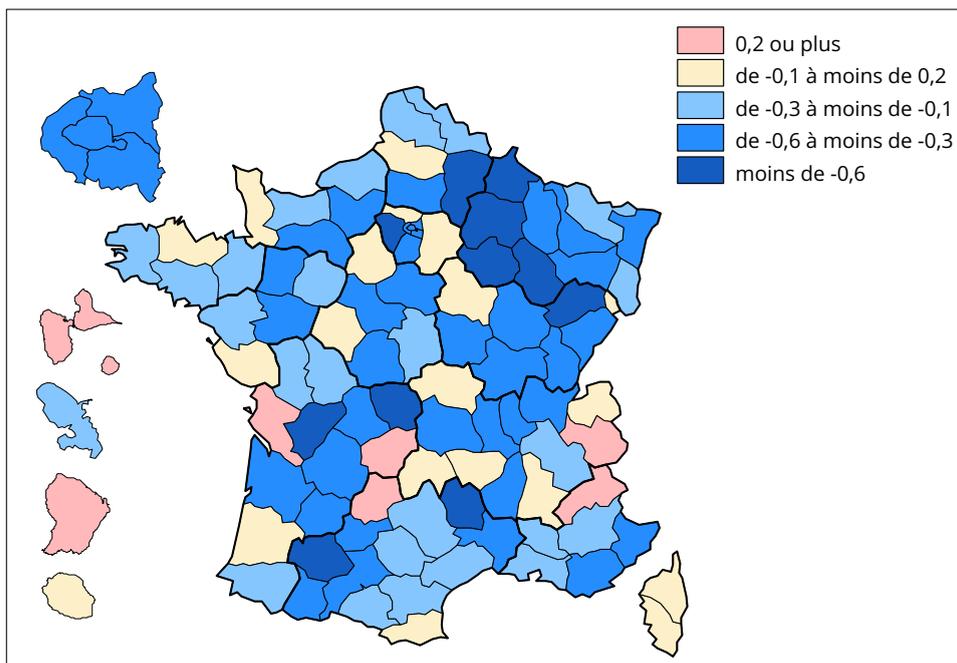
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Au quatrième trimestre, au niveau régional, l'emploi salarié recule davantage qu'au niveau national en Île-de-France, dans les deux régions du quart Nord-Est (Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté) et en Occitanie. À l'exception de la Corse, où il est stable, l'emploi salarié recule de 0,2 % ou de 0,3 % dans toutes les autres régions de France métropolitaine. Il baisse également en Martinique, il est quasi stable à La Réunion, et il augmente de 0,2 % en Guadeloupe et de 0,6 % en Guyane.

Au niveau départemental, l'emploi salarié est en recul, compris entre 0,4 % et 0,6 % dans 37 départements, et de plus de 0,6 % dans 11 départements, c'est notamment le cas dans les Ardennes (-0,9 %) et le Gers (-1,0 %). Il est en hausse, comprise entre 0,2 % et 0,6 %, dans seulement sept départements, dont cinq en France métropolitaine : Hautes-Alpes (+0,6 %), Savoie et Corrèze (+0,3 %) et Lot et Charentes-Maritimes (+0,2 %).

Évolution de l'emploi salarié départemental entre fin septembre 2024 et fin décembre 2024 (en %)



Note : Données CVS en fin de trimestre. La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %.

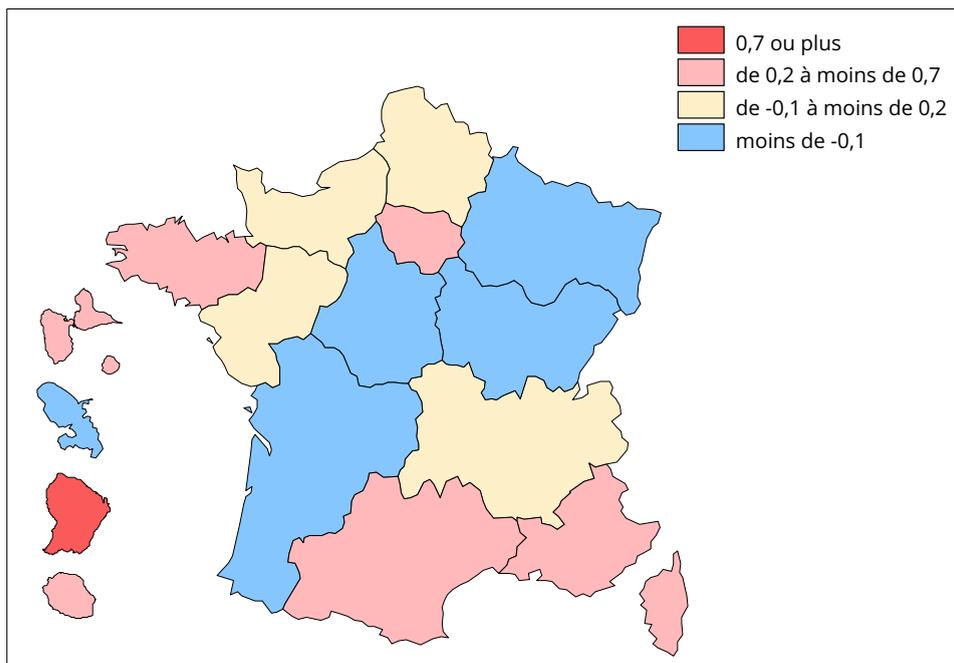
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Sur un an, l'emploi salarié augmente dans moins de la moitié des régions

Au niveau national, au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié total est stable par rapport au quatrième trimestre 2023, alors qu'il avait augmenté de 0,6 % entre le quatrième trimestre 2022 et le quatrième trimestre 2023.

Évolution de l'emploi salarié régional entre fin décembre 2023 et fin décembre 2024 (en %)



Note : Données CVS en fin de trimestre. La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %.

Champ : France hors Mayotte.

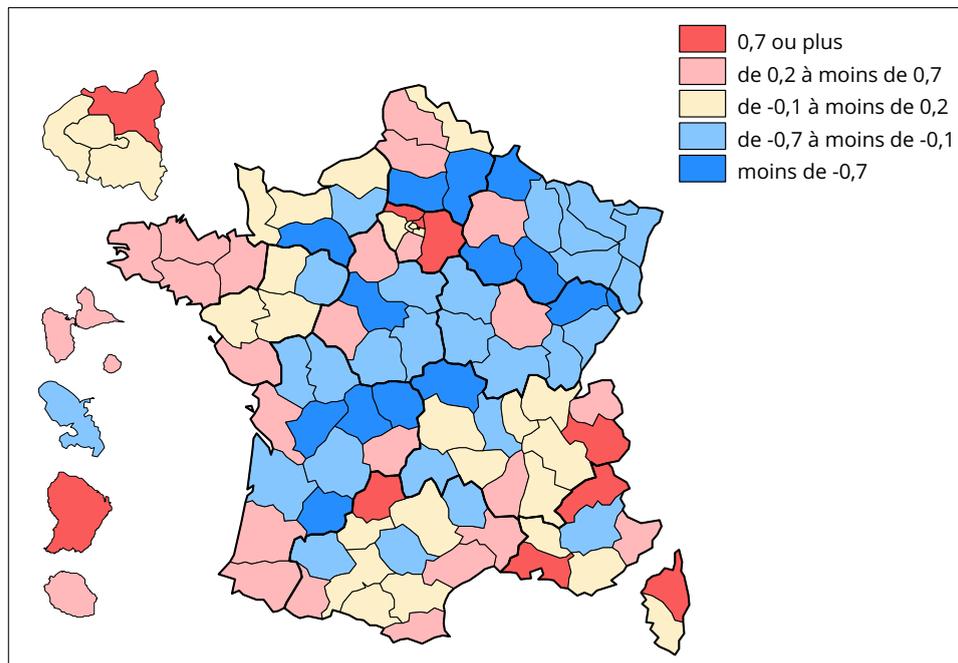
Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

L'emploi salarié est supérieur à son niveau d'un an auparavant (d'au moins 0,2 %) dans près de la moitié des régions, notamment dans les DOM, avec des hausses comprises entre 0,4 % à La Réunion et 1,7 % en Guyane. Parmi les régions ultramarines, la Martinique fait exception avec le recul le plus marqué de France (-0,7 %). En France métropolitaine, l'emploi salarié augmente sur un an dans les régions du pourtour méditerranéen, en Bretagne et en Île-de-France.

Parmi les régions où l'emploi augmente sur un an davantage que la moyenne nationale (+0,0 %), la Bretagne et l'Île-de-France se démarquent avec des augmentations ou une quasi-stabilité dans tous les départements. En Bretagne la hausse est comprise entre 0,2 % en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor, et 0,6 % pour le Finistère. En Île-de-France, l'emploi augmente de manière marquée dans le Val-d'Oise (+0,8 %) et en Seine-Saint-Denis (+1,0 %), qui est le deuxième département métropolitain connaissant la plus forte augmentation de l'emploi, derrière les Hautes-Alpes (+1,9 %). À l'opposé, l'emploi baisse dans les départements d'une diagonale allant du nord de la Nouvelle-Aquitaine au Grand Est. Ainsi, il baisse dans presque tous les départements du Grand Est, de la Bourgogne Franche-Comté et du Centre-Val de Loire, à l'exception de la Marne (+0,5 %), de la Côte-d'Or (+0,4 %), de l'Eure-et-Loire (+0,3 %) et de l'Indre-et-Loire (+0,6 %).

Au niveau départemental, l'emploi salarié diminue le plus fortement dans les Ardennes (-1,7 %), en Charente et en Haute-Marne (-1,8 %).

Évolution de l'emploi salarié départemental entre fin décembre 2023 et fin décembre 2024 (en %)



Note : Données CVS en fin de trimestre. La variable est discrétisée par l'arrondissement à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %.

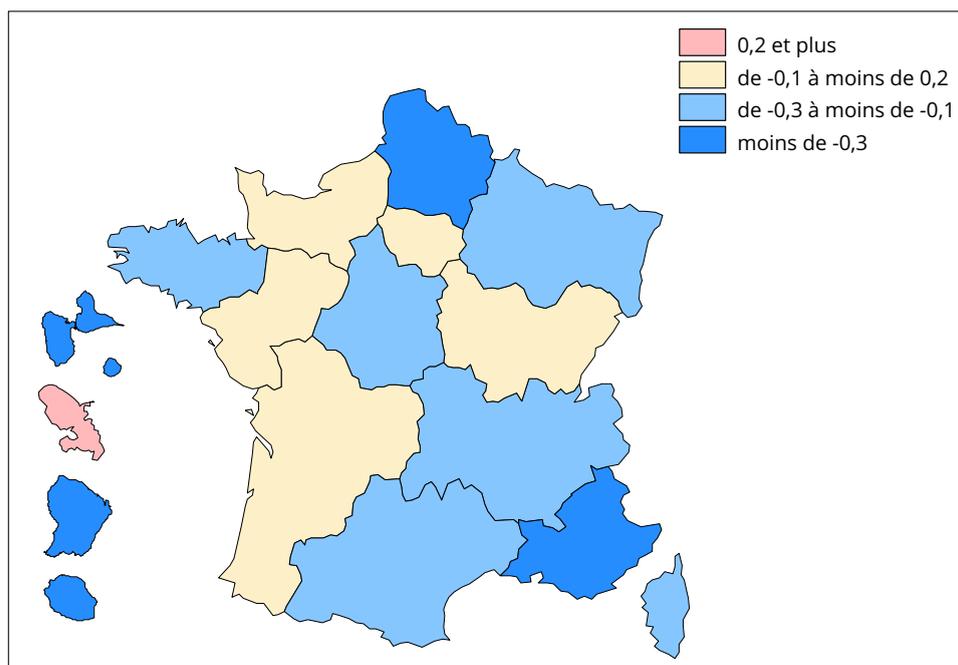
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le taux de chômage est quasi stable sur un trimestre, il recule légèrement sur un an dans la majorité des régions

Au quatrième trimestre 2024, sur l'ensemble du territoire (hors Mayotte), le taux de chômage au sens du BIT est quasi stable (-0,1 point) par rapport au trimestre précédent, à 7,3 % de la population active. Il recule de 0,2 point par rapport à son niveau d'un an auparavant.

Évolution du taux de chômage (entre le quatrième trimestre 2023 et le quatrième trimestre 2024, en points)



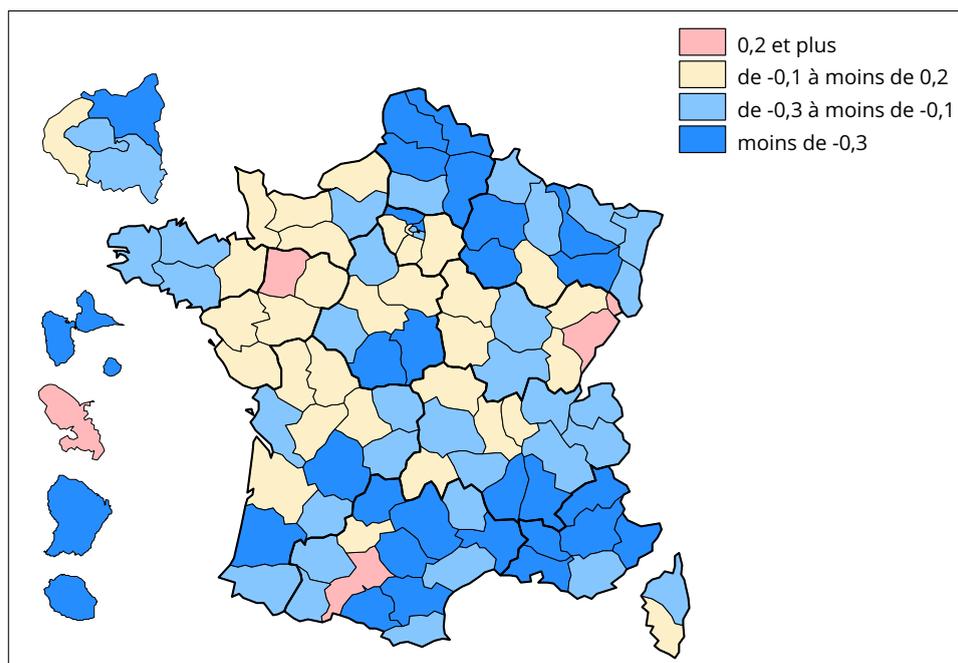
Note : Données CVS en moyenne trimestrielle. La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 point, 0,0 point et 0,1 point.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

Entre le quatrième trimestre 2023 et le quatrième trimestre 2024, le taux de chômage est quasi stable (entre -0,1 point et +0,1 point compris) dans cinq régions, il recule dans onze régions, et augmente en Martinique (+3,3 points). La baisse est de 0,2 point ou de 0,3 point dans six régions, elle est plus forte dans cinq autres : en Guyane (-1,3 point), à La Réunion (-1,9 point) et en Guadeloupe (-3,5 points), dans les Hauts-de-France (-0,6 point) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (-0,4 point).

Évolution du taux de chômage (entre le quatrième trimestre 2023 et le quatrième trimestre 2024, en points)



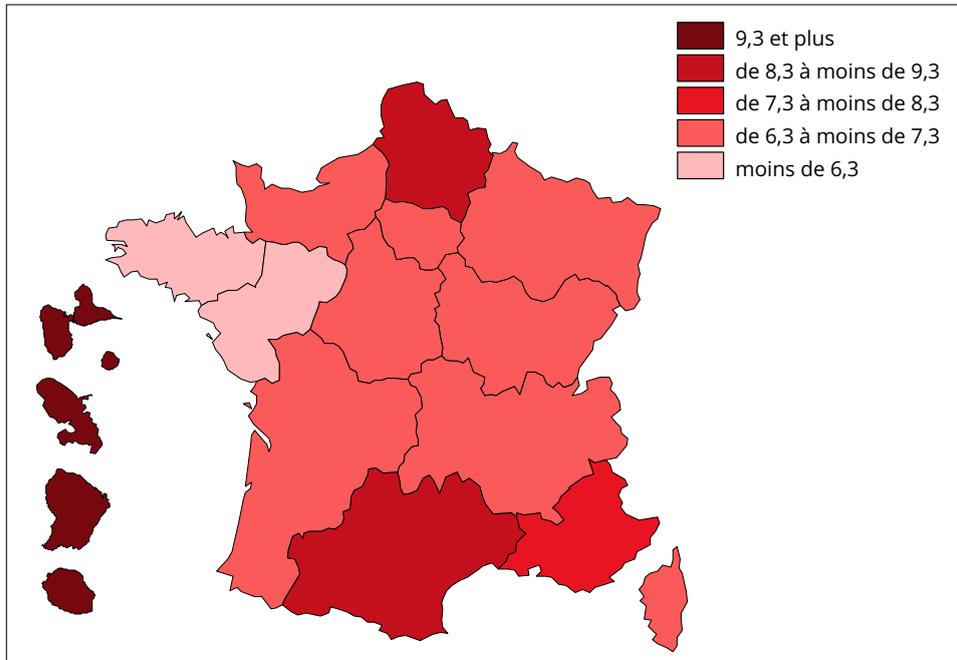
Note : Données CVS en moyenne trimestrielle. La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 point, 0,0 point et 0,1 point.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

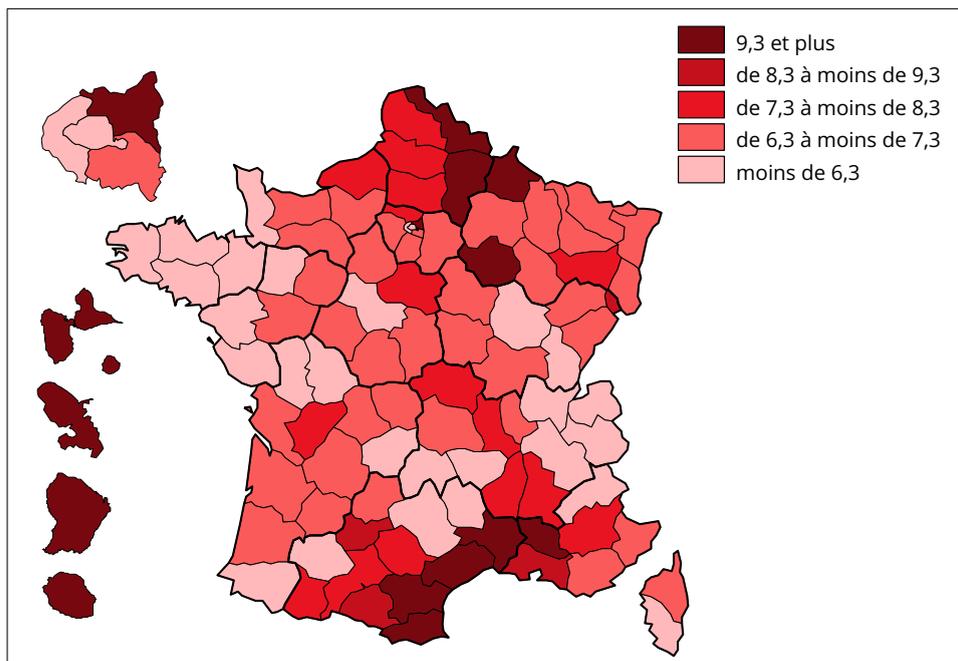
Au quatrième trimestre 2024, le taux de chômage est supérieur ou égal à celui observé au niveau national (7,3 %) dans trois régions de France métropolitaine : Hauts-de-France et Occitanie (8,7 %), et Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,7 %). Dans les régions d'Outre-mer, il est sensiblement plus élevé, avec des taux s'échelonnant de 13,5 % en Martinique à 16,8 % à La Réunion. À l'inverse, le taux de chômage est le plus faible dans les Pays de la Loire et en Bretagne (5,9 %). Dans ces deux régions, les taux de chômage sont inférieurs à la moyenne nationale dans tous les départements. Les situations à l'intérieur d'une région peuvent être beaucoup plus contrastées, par exemple en Île-de-France ou en Occitanie. En Île-de-France, où le taux de chômage mesuré sur l'ensemble de la région est inférieur au niveau national (7,0 %), il est plus faible à Paris (5,7 %) et dans les Hauts-de-Seine (6,1 %), et à l'inverse plus élevé en Seine-Saint-Denis (10,2 %). Le contraste est encore plus fort en Occitanie, entre la Lozère, deuxième département avec le taux de chômage le plus bas de France (4,6 %) et les Pyrénées-Orientales où il est le plus élevé de France métropolitaine (12,1 %).

Taux de chômage trimestriel au quatrième trimestre 2024 (en %)



Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.
 Champ : France hors Mayotte.
 Source : Insee, taux de chômage localisés.

Taux de chômage trimestriel au quatrième trimestre 2024 (en %)



Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.
 Champ : France hors Mayotte.
 Source : Insee, taux de chômage localisés.

Pour en savoir plus

Les Estimations trimestrielles d'emploi mesurent l'emploi au lieu de travail en France (hors Mayotte). Elles sont établies par l'Insee, en appliquant au socle annuel d'emploi les évolutions trimestrielles issues de plusieurs sources mobilisées par la Caisse nationale de l'Urssaf, la Dares et l'Insee.

L'enquête Emploi en continu permet de mesurer le taux de chômage chaque trimestre de manière précise au niveau national. À des niveaux géographiques plus fins, l'échantillon interrogé est trop réduit pour un bon suivi conjoncturel.

L'Insee élabore donc un indicateur spécifique, le « taux de chômage localisé », construit à partir de trois sources sur le champ de la France métropolitaine : l'enquête Emploi, qui fournit le nombre de chômeurs et de personnes en emploi au sens du BIT ; des données administratives sur l'emploi issues des déclarations sociales des entreprises et des indépendants, permettant de localiser exhaustivement et finement l'emploi au niveau des territoires ; des données de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à France Travail en catégorie A (DEFM A), qui permettent de localiser finement les personnes sans emploi. Cette dernière source diffère en niveau des résultats de l'enquête Emploi, puisqu'elle ne suit pas les concepts du BIT mis en œuvre dans l'enquête. Mais, en supposant que cette différence est répartie de manière homogène, sa structure géographique peut être utilisée pour ventiler le chômage issu de l'enquête Emploi.

Le calcul des taux de chômage localisés dans les DOM hors Mayotte s'appuie sur une méthodologie spécifique, conduisant à ce qu'un aléa statistique demeure dans les variations de court terme. Pour étudier les effets structurels et de long terme, les séries de taux de chômage en moyenne annuelle sont à privilégier dans les DOM hors Mayotte.

L'Insee ne calcule pas de taux de chômage trimestriel pour Mayotte, mais diffuse un point annuel issu de l'enquête emploi réalisée au deuxième trimestre de chaque année. Ainsi au deuxième trimestre 2023, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 37 % de la population active à Mayotte, en hausse de deux points par rapport à son niveau des années précédentes.

Les données sont provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents.

Prochaine publication : 24 juin 2025 à 12h00.

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur X [@InseeFr](https://x.com/InseeFr) : x.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex
Direction de la publication : Jean-Luc Tavernier
ISSN 0151-1475